

**DIOCESE DE LA ROCHELLE  
PAROISSE SAINT PALLAIS  
DOYENNE DE SAINTES**

**27ème DIMANCHE TOC ( Chaniers, Abbaye)**

**« Seigneur, augmente en nous la foi »**

Dimanche dernier, le Seigneur invitait les riches à partager avec les pauvres, les « Lazare » assis devant leurs maisons. Nous avons peut-être parfois pensé que ce message ne nous concernait pas en pensant à tous ces fortunés dont l' insolente opulence est bien perceptible jusqu'à nous offusquer. Que non ! Cette invite nous concernait tous, sans exception, puisque nous sommes tous riches de quelque chose. Pas seulement du matériel. Nous sommes riches de notre intelligence, de nos talents, de notre amour, de nos différentes attentions, de notre disponibilité, et aujourd'hui encore, nous sommes riches du Christ et de son Evangile, et pourquoi pas de notre foi, qui est un don de Dieu. Ainsi, devant les exigences du Christ pour la mission et le témoignage de notre vie, les Apôtres se sentent démunis, interpellés et pas à la hauteur des exigences du Maître, et ce d'autant plus que le contexte antécédent de cet évangile nous révèle que Jésus venait de demander de pardonner sans mesure, d'où leur demande : « Seigneur, augmente en nous la foi ». C'est donc l'enseignement sur la foi qui revient en filigrane dans les lectures de ce dimanche. Tenez par exemple : la foi du juste mise en péril par un oppresseur païen dans la première lecture, la foi d'un chef de communauté chrétienne dans la deuxième lecture, et la foi du disciple de Jésus comparée à une graine de moutarde dans l'évangile. Qu'est-ce que la foi ? Quelques modèles de foi dans la Bible et Comment vivre notre foi aujourd'hui ? Voilà qui fera l'essentiel de notre méditation de ce dimanche.

Qu'est-ce que la foi ?

La lettre aux Hébreux nous renseigne que « la foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas ». (He11,1). L'Église nous dit que la foi est un don de Dieu, une vertu théologique avec l'Espérance et la Charité. Comme don, elle est donc toujours à cultiver tel un jardin, à entretenir, à nourrir par la Parole de Dieu et les sacrements de l'Église. Nul ne la conquiert, ne la possède, ne l'achète, ne la gagne. On ne peut que la demander, l'implorer. Le Catéchisme de l'Église Catholique dit ceci : « La foi est la vertu théologique par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'il nous a dit et révélé, et que la Sainte Église nous donne à croire, parce qu'il est la Vérité même ». (CEC No1814).

Quelques modèles et figures de foi :

§ Abraham : notre Père dans la foi partit pour un pays lointain ; par la foi, il a vécu en pèlerin et étranger dans la terre promise(Gn23,4), par la foi, Sara son épouse, dans son grand âge, avait eu la grâce de connaître la maternité qu'elle attendait. Par la foi, Abraham a accepté de donner en sacrifice son seul et unique fils à Dieu Isaac. Mais Dieu est intervenu par les voies et la voix de son messager lui demandant de surseoir au sacrifice de son fils (He11,17); par cet acte d'obéissance et de foi, Dieu lui a donné une descendance aussi nombreuse que le sable au bord de la mer.

§ Marie dans le Nouveau Testament : « Bienheureuse, celle qui a cru », dira sa cousine Élisabeth. Marie avait cru en la réalisation de la Parole qui lui avait été dite de la part du Seigneur, qu'elle serait la mère du Sauveur : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole », avait-elle répondu à l'ange, sans connaître ni les tenants ni les aboutissants de cette aventure. C'est cela la foi en Dieu ! Et elle y restée fidèle jusqu'au bout.

Comment vivre notre foi aujourd'hui ?

Toutes ces figures, bien aimés, nous montrent comme nous l'a dit la 1ère lecture, que le juste, le chrétien vivra par sa fidélité. Les vicissitudes de la vie, la contradictions de notre monde, les violences, les disputes, les discordent, les guerres en j'en passe, peuvent souvent s'enchaîner et se déchaîner sur notre chemin comme dans la 1ère lecture, du livre d'Habacuc ; nos cris, nos demandes, nos supplications peuvent nous donner le sentiment d'être abandonnés de Dieu et par Dieu, mais ne désespérons jamais au nom de notre foi. Le Seigneur ne nous abandonne jamais. Si son soutien paraît tarder, attendons toujours patiemment avec foi. Le temps de Dieu n'est jamais le nôtre. Il arrivera certainement et sûrement, ce soutien, sans tarder. C'est cela la foi. Ne capitulons jamais devant les pièges du Malin qui nous donne toujours de croire que nous sommes abandonnés, au point de nous demander : « où est-il, ton Dieu » ? N'ayons donc pas honte ni peur d'agir au nom de notre foi, aussi petite soit-elle, sous l'action de l'Esprit Saint, avec force et amour comme nous l'a dit saint Paul dans la 2ème lecture, dans la lettre à Timothée. C'est ainsi par exemple que nous pourrions continuer de voir la misère des « lazare » sur notre route, sans nous demander d'où nous viendrait la force? Notre foi doit donc se traduire en des actes concrets d'amour, de compassion, d'amitié, de solidarité, de générosité, de bienveillance et bienfaisance, d'ouverture, de service, mieux de diaconie, ce service toujours gratuit que nous sommes tous appelés à rendre. Ils n'en demandent pas souvent beaucoup, ces « Lazare » qui jonchent nos rues et quartiers. Juste un sourire, une attention, une visite, une aide, une bénédiction, un bonjour, un s'il te plaît, un « sois béni », un « Dieu t'aime ». Car une foi sans les œuvres est une foi morte et vaine. Et à la fin, toujours se considérer comme des serviteurs inutiles, qui n'auront fait que leur devoir. Notre engagement dans le service au sein de notre paroisse ou partout ailleurs, quel qu'il soit, sera alors emprunt de gratuite, d'humilité, sans en attendre une quelconque récompense. Alors, nous ne saurions nous targuer ni nous gargariser de cet avoir accompli quoi que ce soit. Nous n'avons que répondu à l'appel du Seigneur. C'est dans cet esprit que le Pape, à qui le gouvernement de l'Église est confié, se fait toujours appeler le « Servus servorum », « Serviteur des serviteurs ». Laissons-nous saisir, transformer, soulever par le Christ au sein de ce monde, notre monde qui nous rebute tant souvent ! Malgré tout, quelle que soit la durée de la nuit, le jour finira toujours se lever, le jour du Seigneur, jour de louanges et de joie ! Car la foi, c'est la Parole qui se renouvelle, la vérité en expansion et l'engagement de faire reflourir jour après jour l'Évangile à chaque génération. Avec Marie, en ce mois du Rosaire, « Seigneur, augmente en nous la foi ». Amen !

**Père Joël ENAMA**